La Tordeuse orientale du Pêcher (Laspeyresia molesta. Busck) nouvel ennemi des cultures fruitières en Suisse

Autor(en): **Bovey, P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **60 (1937-1939)**

Heft 245

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-272753

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

P. Bovey. — La Tordeuse orientale du Pêcher (Laspeyresia molesta, Busck), nouvel ennemi des cultures fruitières en Suisse.

(*Séance du 17 novembre 1937.*)

La Tordeuse orientale du Pêcher (*Laspeyresia molesta*, Busck) est un important ravageur des arbres fruitiers, dans tous les pays où elle est répandue. Sa chenille, très polyphage, évolue aux dépens de diverses essences fruitières, minant l'extrémité des pousses ou dévorant les fruits.

Originaire du Japon ou, selon certains auteurs, d'Australie, la Tordeuse orientale du Pêcher fut introduite en 1913 aux Etats-Unis où elle a progressivement envahi tous les Etats de l'Est, de la côte atlantique au Missouri-Mississipi. Elle a pénétré, au Sud, jusqu'en Floride et en Louisiane, au Nord, jusqu'au Canada, où sa présence a été constatée en 1925 dans la province d'Ontario.

En octobre 1920, Paoli (7) découvrit des larves de cette Tordeuse, dans des pousses de Pêchers, sur la Riviera italienne (Ligurie), où l'Insecte sévissait déjà tout le long du littoral, de Savona à Menton. L'introduction devait dater de 5 ou 6 ans.

La présence de ce nouveau ravageur en Italie constituait une sérieuse menace pour l'ensemble des cultures fruitières européennes et les craintes qu'elle suscita ne tardèrent pas à se justifier.

En 1922, *L. molesta*, certainement introduite d'Italie, était découverte dans les environs de Fréjus (Var), par Trouvelot (8) et dans les Alpes-Maritimes par Poutiers (Balachowsky 1930).

D'après Balachowsky (2), l'Insecte semble, en France, être resté cantonné, jusqu'à ces dernières années, dans les Alpes-Maritimes et le Var. L'avance a été plus rapide en Italie et, actuellement, *L. molesta* est répandue dans tout le Nord du pays. Elle a pénétré en Emilie et en Toscane en 1930 (Haeussler 1932), en Lombardie en 1932, en Romagne et en Vénétie en 1933 (Malenotti 1934), au Piémont en 1934 (Della Beffa 1935). Dans cette dernière province, le premier foyer fut signalé sur les bords du lac Majeur.

Les cultures du Tessin étaient donc directement menacées et ne devaient pas tarder à être envahies à leur tour.

En effet, le 25 juin 1937, M. Severino Cavalli [1], technicien arboriculteur à l'Ecole normale de Locarno, à qui nous avions recommandé d'observer attentivement les Pêchers de sa région, nous envoyait des pousses présentant des dégâts typiques de la Tordeuse orientale. Les chenilles qu'elles renfermaient furent mises en élevage et, du 28. VII au 1. VIII, 10 papillons sont éclos, dont l'identité ne faisait aucun doute [2] (fig. 1).

Au cours de ses visites dans les cultures du Tessin, M. Cavalli a pu constater que la Tordeuse orientale du Pêcher y était assez largement répandue. Ses dégâts sur pousses de

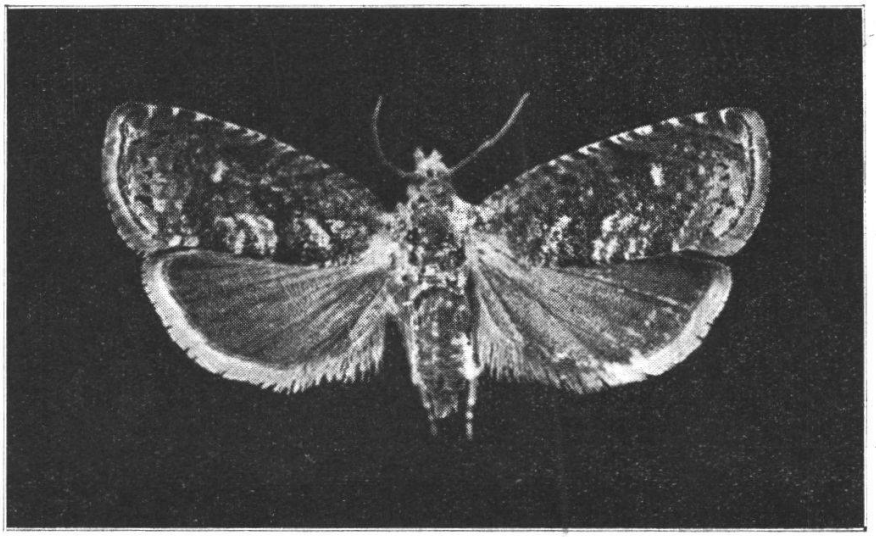

FIG. 1. — *Laspeyresia molesta*, BUSCK, papillon gr. 5,5 fois.
Phot. P. Bovey.

Pêcher ont été observés à Lugano, Verscio, Minusio, Losone, Bellinzona, Daro, Camorino, Lugano, Morcote, Mendrisio, Coldrerio.

Il était fatal que le Tessin subît l'invasion de ce nouveau ravageur et il est probable qu'il y a pénétré par migration directe, plusieurs des foyers observés n'étant que le prolongement, sur notre territoire, des foyers italiens. Un certain nombre d'individus ont vraisemblablement aussi été introduits avec

[1] Nous exprimons nos vifs remerciements à M. Cavalli pour sa précieuse collaboration.

[2] Le papillon de *L. molesta* est très semblable à celui de *Laspeyresia funebrana*. Il peut en être sûrement distingué par l'examen des armatures génitales des deux sexes. Voir P. BOVEY : Recherches sur le Carpocapse des prunes [Laspeyresia (Grapholitha) funebrana], *Revue de Pathologie végétale et d'Entomologie agricole de France*, Paris 1937, T. XXIV, f. 3 et 4.

des fruits importés, ce que paraît indiquer l'abondance de l'Insecte aux environs des villes (Lugano, Locarno, Bellinzone) [1].

Une faible attaque a été observée par un propriétaire de Camorino, l'année dernière déjà, ce qui permet de dater de 1936, peut-être même de 1935, l'introduction de *L. molesta* en Suisse.

L'extension progressive de ce ravageur dans tout le Nord de l'Italie, en particulier dans les principales régions fruitières

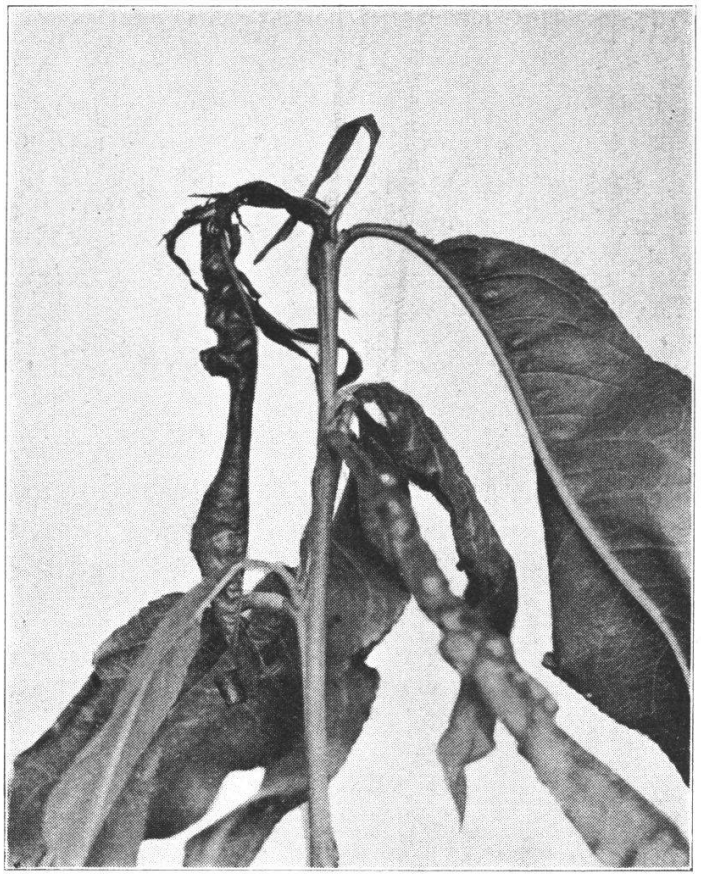

FIG. 2. — Pousse de Pêcher attaquée par *L. molesta*. (Remarquer l'extrémité desséchée). Gr. nat. Locarno 1937.

Phot. P. Bovey.

d'exportation, ne constituait pas un danger pour les seules cultures du Tessin, mais pour celles de toute la Suisse, où chaque année sont importées de grosses quantités de pêches italiennes. Cette menace était grave puisque le 12 septembre 1937, nous avions la désagréable surprise de trouver dans une pêche, à Pully près Lausanne, une chenille rose dont devait

[1] En 1936, année de faible production au Tessin, on y importa beaucoup de pêches d'Italie.

éclore, le 2 octobre, un papillon typique de *L. molesta*. A la faveur des échanges commerciaux, la Tordeuse orientale du Pêcher a donc franchi durant l'été une nouvelle et importante étape, notre observation, quoique unique, nous apportant la preuve de son acclimatation dans le bassin lémanique. Cette constatation n'a fait d'ailleurs que confirmer les craintes que nous avions après avoir observé à trois reprises durant l'été, sur le marché de Lausanne, des pêches importées atteintes par cet Insecte et, à fin août, dans un jardin de cette ville, quelques pousses de Pêcher dont l'extrémité était minée et desséchée, dégâts que nous attribuâmes à *L. molesta*, sans pouvoir en apporter la preuve, aucune chenille n'ayant été retrouvée. Cette dernière observation indiquerait, si nos suppositions sont exactes, que cette Tordeuse existe en plusieurs points à Lausanne et environs. C'est ce que des inspections minutieuses des cultures de pêchers, dès le départ de la végétation en 1938, nous permettront de préciser.

Sommairement résumé, le cycle biologique de *L. molesta* est le suivant :

Comme nos « Carpocapses » indigènes dont elle est une très proche parente, la Tordeuse orientale du Pêcher hiverne à l'état larvaire, dans un cocon tissé en automne, sous les écorces du tronc ou sous divers abris à la surface du sol. Au printemps, les chenilles hivernantes se métamorphosent en chrysalides, puis en papillons qui volent en avril-mai. Ces derniers pondent leurs œufs sur les feuilles et les petites chenilles, qui éclosent au bout de 4-12 jours, pénètrent dans les jeunes pousses dont elles minent l'extrémité (fig. 2), une chenille pouvant en attaquer plusieurs.

Arrivées au terme de leur croissance, au bout de 2-3 semaines, les chenilles se transforment en chrysalides, puis en papillons qui donnent naissance à une seconde génération. Suivant les conditions climatiques, 3-7 générations peuvent se succéder durant l'été. En Emilie, Grandi (4) a constaté cinq générations annuelles; Haeussler (5), au Midi de la France (1932), quatre. Ces générations sont chevauchantes et, de ce fait, la ponte se poursuit sans interruption dans les cultures, du printemps à l'automne. Chaque femelle pond de 100 à 200 œufs.

Dans le Midi de la France et en Italie, *L. molesta* est surtout un redoutable ennemi du Pêcher. Les chenilles des premières générations attaquent presque exclusivement les pousses, celles des générations estivales et automnales à la fois les pous-

ses et les fruits [1]. Mais elles peuvent occasionner d'importants dégâts dans les poires, les coings et même les pommes, comme c'est le cas en Amérique et au Japon [2]. Elles ont également été observées minant les pousses d'Amandier, de Poirier, de Pommier, de Cerisier, d'Abricotier.

Il n'est pas possible de prévoir quelles seront, dans notre pays, les conséquences économiques de l'introduction de ce nouveau ravageur, d'autant plus dangereux qu' « aucune méthode de lutte ne s'est révélée jusqu'ici d'une efficacité suffisante pour le détruire » (BALACHOWSKY et MESNIL, 1935).

Si nous envisageons l'aire de répartition de *L. molesta* au Japon et en Amérique, nous sommes autorisés à prétendre que rien ne s'oppose à son acclimatation dans les principales régions fruitières de Suisse. Il est même à craindre qu'elle s'y montre plus nuisible encore que dans les régions méridionales d'Europe, les Pêchers cultivés chez nous étant surtout des variétés de moyenne précocité ou tardives. D'autre part, la culture du Pêcher y étant plutôt limitée, elle est susceptible de devenir un redoutable ennemi des poires et des coings, menace particulièrement grave pour le Valais.

Etant donné l'extension du ravageur au Tessin, et la proximité de régions complètement infestées, il ne peut être question d'envisager la lutte extinctive. L'Insecte y est définitivement acclimaté et il faudra composer avec lui. La situation est différente en deçà des Alpes. Si les prospections qui seront effectuées au printemps 1938 ne révèlent pas de nouveaux foyers trop importants, des mesures seront prises pour éteindre celui que nous avons constaté, afin de retarder le plus possible l'acclimatation définitive du ravageur sur le Plateau suisse.

On étudiera également les autres mesures qui pourraient être prises pour empêcher l'introduction accidentelle de larves de *L. molesta* avec des fruits importés de régions envahies.

Station fédérale d'essais viticoles
et arboricoles, à Lausanne.
Dir. Dr H. FAES.

[1] Dans les Alpes-Maritimes, les pêches qui mûrissent avant le 15 juillet sont exceptionnellement véreuses ; celles restant sur les arbres à partir de cette époque le sont dans une proportion d'autant plus grande que la variété est plus tardive (BALACHOWSKY, 1930).

[2] Dans les régions du Japon où l'Insecte est abondant, on a signalé des cas où 80-90 % de la récolte de poires avait été attaquée.

Bibliographie citée.

1. BALACHOWSKY (A.) — La Tordeuse orientale du Pêcher (*Laspeyresia molesta,* Busck), dans le Midi de la France. Importance économique et mesures de protection. *C. R. Acad. d'Agr. de Fr.* XVI, N° 25, pp. 848-854, Paris 1930.

2. BALACHOWSKY (A.) et MESNIL (L.) — Les Insectes nuisibles aux plantes cultivées. T. I, Paris 1935.

3. DELLA BEFFA (G.) — I Tortricidi del Piemonte. *Mem. Soc. ent. it.* XIV, p. 46, Roma 1935.

4. GRANDI (G.) — La Tignola orientale del pesco. *L'Ortofrutticoltura italiana.* An. IV, N° 2, pp. 27-30, Roma 1935.

5. HAEUSSLER (G. J.) — The oriental fruit moth, *Grapholitha molesta* (Busck) and its parasites in France and Italy. *C. r. Ve Congrès intern. d'Entomol.* Paris 1932.

6. MALENOTTI (E.) — La Tignola orientale del Pesco (*Laspeyresia molesta,* Busck), a Verona. *Atti dell' Acad. di Agricolt. Scienze e Lettere di Verona,* Série V, vol. XII, pp. 145-151. Verona 1934.

7. PAOLI (G.) — *Riv. Biologia,* III, N° 4, pp. 565-566. Roma 1921.

8. TROUVELOT (B.) — Sur la présence en France d'un nouvel ennemi des arbres fruitiers, *Laspeyresia molesta,* Busck (Lep. Tortricidae). *Bull. Sté entomol. de France,* pp. 220-223, Paris 1922.